

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVme année. Mars 1917 N° 3

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche, Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21: 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extention de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaitre le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La **Tour de Garde** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix equivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorites dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a dégnée nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une fois entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernaat ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple de Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — I Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1 Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière, — I Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obeissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, **Fr. 2.50** par an ou **Fr. 4.**— pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour les Etats-Unis et Canada, le prix est de **50** Cents par an ou **80** Cents pour 2 numéros.

Ce journal contient des articles traduits des publications du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5 fr.**) Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

ÉTUDES DES ÉCRITURES

du pasteur RUSSELL, ouvrage publié en 6 volumes, en anglais. Les vol. suivants ont paru en français.

Vol. I. **Le Plan des Ages**, broché 2 fr., relié	fr. 2.50
Vol. II. **Le Temps est proche** (épuisé, nous le prêtons).	
Vol. V. **La Réconciliation entre Dieu et les hommes**,	fr. 2.—
Vol. VI. **La Nouvelle Création** (broché)	fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries	la série fr. 1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6/ Michée 4.4 (représentant la paix)	» 3.—

Quel est le vrai Evangile ?	Brochure	Fr. —.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	» —.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	» —.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	» —.25
L'Amour divin	»	» —.20
La Paix de Dieu	»	» —.20
Le ministère de l'affliction	»	» —.20
La prédestination divine	»	» —.20
Les rétributions divines	»	» —.20

Les sermons du Pasteur RUSSEL, paraissant chaque semaine.
Abonn. d'un an payable d'avance, Le Journal pour Tous, Etranger » 4 50
Suisse » 3 50
Journaux gratuits sur demande.

La Grande Pyramide, le témoin de Dieu	—.60
Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages	—.60

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en joignant le montant par mandat international pour l'étranger, depuis la Suisse par notre compte de chèques postal : I N° 656.

Prière d'adresser *toutes les commandes et demandes d'informations à*

TOUR DE GARDE
Société de Bibles et Traités
7, Rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE (Suisse)

pour l'Amérique à : **WATCH TOWER BIBLE and TRACT SOCIETY**, 13-17, Hick Sts Brooklyn N.-Y., U.-S.-A.

Succursales : Watch Tower Bible and Tract Society, London Tabernacle, London W. Lancaster Gate.
» Watch Tower Bible and Tract Society Flinders Building Flinders St.-Melbourne.
» Barmen, Yokohama (Japon), Christiania, Orebrö, Copenhague.

Nous fournissons les Etudes des Ecritures en 19 langues, le journal « La Tour de Garde » aussi en anglais, allemand, suédois, polonais et en norvégien.

Réunion générale de l'A. I. E. B., à Lausanne

les 7, 8 et 9 Avril 1917, sous les auspices de la « Tour de Garde, Société de Bibles et Traités ».

Nous recommandons à nos amis et à nos frères et sœurs de venir nombreux à cette assemblée générale, car nous sommes persuadés que ce sera un grand réconfort pour la famille de la foi. Nous prions nos amis de s'annoncer d'avance, dire si l'on désire passer la nuit et combien de nuits, si l'on désire prendre les repas en commun et combien de repas. Il sera pourvu gratuitement au logement et au déjeuner des amis qui viendront du dehors.

Un beau programme de la fête sera adressé à tous ceux qui en feront la demande.

Pour tous les renseignements s'adresser à la « Tour de Garde », Société de Bibles et Traités, Tour-Maîtresse 7, Genève.

Publication du Vol. III Etudes des Ecritures en français.

Nous avons déjà reçu un nombre réjouissant de souscriptions aux vol. III; nous recommandons la souscription à tous ceux qui ont souci de voir cette bonne nourriture servie à la famille de la foi. — Prix de souscription 1 fr. 50 par volume.

La Pâque du Seigneur.

La première pleine lune après l'équinoxe du printemps tombe cette année sur samedi 7 avril, à 2 h. 49 de l'après-midi, la journée du 7 avril commence d'après les calculs juifs le 6 avril après 6 heures du soir.

Le vol. VI des Etudes des Ecritures page 130 dit : Il y a une raison pour laquelle la crucifixion de notre Seigneur eut lieu exactement à la pleine lune, cela par la médétermination de Dieu qui ne permit pas qu'on saisisse Jésus plus tôt malgré le désir des Juifs de le faire; « son heure n'était pas encore venue » (Jean 7 : 30; 8 : 20).

La date exacte pour prendre la Pâque cette année serait le 6 avril après 6 heures du soir, nous souhaitons à tous l'abondante bénédiction du Seigneur. Il n'est pas possible de prendre la Pâque au même instant sur tout le globe terrestre car nous savons que nos amis d'Amérique auront à peu près 5 heures du matin lorsque nous prendrons la Pâque. Nous prions les ecclésias ou ceux qui sont solitaires de nous envoyer si possible le même soir, une carte postale ou lettre dans laquelle ils nous indiquent le nombre des participants à la Cène.

F. L. A. FREYTAG, gerant responsable, Rue de la Tour-Maitresse 7
Genève, Suisse



XV • Année MARS 1917 N° 3

COMMENT DEVONS-NOUS ANNONCER LE MESSAGE DU ROYAUME ?

« Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit sur cette maison ! Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous ». — Luc 10 : 5, 6.

Lorsque notre Seigneur Jésus envoya les soixante-dix disciples annoncer l'Evangile du Royaume, il leur donna des instructions et leur dit entre autres les paroles de notre texte. Il les envoya dans le pays sans argent et sans vêtements de rechange. Ces disciples devaient s'adresser, en Israël, à ceux qui avaient des oreilles pour entendre le message de Dieu, c'est-à-dire aux « véritables Israélites ». Le temps marqué pour annoncer ce message était venu, c'est pourquoi ceux qui le recevraient seraient heureux de pourvoir à l'entretien des disciples sans exiger d'eux aucun payement. Les habitants des pays de l'Orient ont des coutumes quelque peu différentes de celles de l'Occident ; ils exercent l'hospitalité sur une large échelle.

A leur retour, Jésus demanda à ces soixante-dix s'ils avaient manqué de quelque chose pendant leur tournée. Ils répondirent qu'ils n'avaient manqué de rien. Jésus avait dit à ces disciples que le message dont ils étaient chargés ne devait pas être annoncé de maison en maison, ni dans les rues, ni sur les places publiques. Les soixante-dix devaient rechercher dans chaque ville qu'ils visitaient les gens dignes de les écouter ; lorsqu'ils entraient dans une maison, ils devaient dire : « Que la paix soit sur cette maison ! » S'ils étaient bien reçus, leur paix devait demeurer sur leurs hôtes ; sinon, leur paix devait retourner à eux, c'est-à-dire qu'elle ne devait pas rester sur cette maison.

Cette forme de salutation nous paraît étrange, car ce n'est pas la coutume chez nous de saluer de cette manière ; c'est encore l'habitude dans les pays de l'Orient de saluer ainsi, dans les maisons et dans les rues. Les gens diront par exemple: La paix soit avec vous ce matin. Presque tous se saluent et chacun dit quelque chose de ce genre. Nous nous souvenons combien notre étonnement fut grand lorsque nous visitâmes la Palestine pour la première fois, en 1892. Notre guide était bien connu dans la contrée et lorsque nous passions dans les rues, les gens lui adressaient la parole en arabe et il répondait toujours. Nous lui demandâmes ensuite ce qu'on lui disait ; il répondit : La paix soit avec vous ou Dieu vous bénisse. Nous étions surpris de voir que le peuple répondait en général d'une manière si gracieuse.

Nous avons cependant quelque chose qui ressemble à cela dans notre salutation. Bon jour ! Comment allez-vous ? Bonne journée ! etc. Ces phrases expriment à peu près les mêmes sentiments. La salutation des disciples de Jésus devait être une mise à l'épreuve du peuple, lorsqu'ils allaient partout dans le pays d'Israël. S'ils étaient bien reçus, ils devaient demeurer dans la maison où on leur souhaitait la bienvenue et ne pas changer de logement jusqu'à ce qu'ils quittent la localité. Si les gens ne montraient pas d'intérêt pour eux ou pour leur message, les disciples devaient continuer leur voyage. S'ils parcouraient une ville sans trouver quelqu'un pour les recevoir ou pour prêter l'oreille à leur message, « le royaume de Dieu est proche », ils devaient aller plus loin et secouer, au figuré, la poussière de la ville qui s'était attachée à leurs pieds. Si le peuple leur disait : Parlez-nous de ces choses, ils devaient entrer dans la maison et lui parler de Jésus, de sa mission, de ses miracles. Lorsque le message était annoncé. ils devaient laisser leur paix demeurer sur la famille et se hâter d'aller le proclamer ailleurs.

Aujourd'hui, tout est différent ; si nous employions la même méthode que les premiers disciples, nous n'arriverions pas au but voulu de Dieu. Il est actuellement plus rationnel de distribuer des traités ou de vendre des livres à un prix modique et d'attirer l'attention du peuple sur les choses de Dieu, afin qu'il reçoive les enseignements nécessaires relativement au royaume qui sera bientôt établi. A cette époque-là, le royaume devait être établi dans le cœur d'un petit nombre d'humains ; maintenant, il sera établi avec puissance et gloire sur toute la surface de la terre. Nous devons proclamer le message de la paix, le message du royaume de la paix, comme le firent les premiers disciples.

COMMENT DOIVENT SE COMPORTER LES MESSAGERS DE DIEU ?

Ce n'est pas les temps de détresse que nous devons annoncer, mais les bonnes nouvelles de l'Evangile, qui seront pour tout le peuple le sujet d'une grande joie, nous devons aussi annoncer les temps de rétablissement dans lesquels nous allons entrer. Si nous faisons allusion aux temps de détresse, nous devons dire qu'ils viendront nécessairement à cause du changement de dispensation, parce que le monde n'est pas préparé pour entrer dans le Royaume et recevoir ses bénédictions. En accomplissant notre œuvre, nous devons nous souvenir toujours que nous sommes des pacificateurs, que nous apportons la paix, que nous ne semons pas les querelles et les luttes. Quelques-uns d'entre nous pourraient être pris pour des gens qui sèment la discorde, s'ils n'annoncent pas le message avec une grande prudence. Nous devons favoriser la paix autant que possible, nous devons parler aux gens de l'amour de Dieu, de sa miséricorde et de sa bonté. Si nous accomplissons notre tâche avec amour, nous trouverons et atteindrons les gens auxquels le Seigneur veut que nous nous adressions. Dieu ne s'occupe pas actuellement des

méchants, des indociles, mais Il choisit une classe spéciale de personnes qui formeront l'épouse de Christ.

Si nous sommes sages, nous remarquerons quels sont les points importants du message que nous devons proclamer. C'est un message de paix et d'amour ; il doit montrer aux hommes la bonne direction à prendre, à ceux du moins qui pourront former la classe spéciale des fidèles. Le message de Dieu n'est pas pour les gens grossiers, querelleurs, il n'est pas pour les égoïstes et les méchants. Ce message est pour les humbles, les gens dociles, pour les cœurs honnêtes. Si quelqu'un ne reçoit pas notre message, nous ne devons pas lui montrer de l'amertume ou de l'opposition. Nous ne devons pas lui dire : Un jour vous vous repentirez de ne pas m'avoir écouté ! Nous ne devons pas agir ainsi. N'est-il pas dit de notre Maître : « Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures » ? Nous devons suivre son exemple en cela.

Certaines personnes pourraient dire que notre Seigneur répondit catégoriquement, avec franchise, aux scribes, aux pharisiens et aux docteurs de la loi qui s'opposaient à lui, qu'il les appela hypocrites, sépulcres blanchis et race de vipères. C'est vrai, mais notre Seigneur Jésus pouvait parler avec autorité, car il occupait devant Dieu une place que nous n'avons pas ; il était parfait, « il connaissait ce qui était en l'homme » et ne pouvait pas se tromper sur l'état du cœur de chacun de ses adversaires. D'autre part, lorsque Jésus parlait de cette manière, il s'adressait à une classe de personnes et non à un individu. Quand nous avons annoncé le message du Seigneur fidèlement, nous devons avoir le sentiment que nous avons fait notre devoir et nous devons remettre les résultats de notre travail entre les mains du Maître de la moisson. La vérité est une épée tranchante qui coupera tout ce qu'il est nécessaire de retrancher ; d'autre part, s'il se manifeste quelque opposition, elle doit se produire à cause de la vérité et non à cause de certaines paroles ou certains actes rudes ou peu aimables de notre part. Tous ceux avec lesquels nous sommes en contact devraient pouvoir reconnaître la douceur de notre esprit, notre patience lorsqu'on cherche à nous fâcher, ils devraient pouvoir reconnaître que nous avons été avec Jésus et que nous avons été instruits par lui. — Act. 4 : 13.

« La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » devrait gouverner tous ceux qui parlent du Seigneur et qui annoncent son message, à tel point qu'une influence sanctifiante les accompagne, surtout lorsqu'il travaillent pour Dieu et parlent au nom du Prince de la Paix. Le caractère des véritables disciples est indiqué par le Maître lui-même. Ceux qui désirent vraiment être appelés enfants de Dieu doivent procurer la paix ; Jésus nomme ces derniers bienheureux. L'apôtre Paul fait aussi cette recommandation : « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes » (Rom. 12 : 18). Il n'est pas possible de vivre en paix avec tous et de rester fidèle aux principes de la justice, mais les représentants de Dieu devraient procurer la paix par tous les moyens raisonnables.

Si nous entrons dans une maison, nous devrions chercher à faire du bien, à apporter des bénédictions, à exercer une influence qui conduise à la paix, à la joie, à la régénération de ceux qui l'habitent ; nous devrions chercher à faire du bien, non par des prédications, mais en annonçant le message simplement, sans importuner les gens. Si, étant les ministres du Seigneur, nous sommes repoussés avec dédain, si nous sommes mal accueillis, nous ne devons pas importuner davantage. Nous devons, au figuré, secouer la poussière de nos pieds et nous hâter d'aller plus loin chercher les cœurs qui ont faim et soif d'entendre la Parole de la grâce. Si nous proclamons la vérité d'une manière convenable, aimable, et ne trouvons pas de cœurs pour la recevoir, le Père céleste ne veut pas que nous violions les règles de la politesse en nous imposant à des gens qui n'apprécient pas cette vérité. Le Maître nous laissa un exemple magnifique dans ce domaine-là.

LE SEIGNEUR NE NOUS A PAS COMMANDÉ DE MENDIER POUR LUI

Les disciples de Jésus envoyés pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume ne devaient pas aller de maison en maison comme des mendiants cherchant à obtenir un repas ici et un logement plus loin ; si le Seigneur, par sa providence, les guidait vers ceux qui les recevaient, Il voulait que les disciples donnassent à leurs hôtes des bénédictions proportionnées au prix de leur entretien momentané ; les porteurs de la bonne nouvelle ne devaient pas considérer l'hospitalité qu'on leur accordait, comme des aumônes, car, étant les représentants du Seigneur, ils devaient répandre des bénédictions beaucoup plus grandes que celles qu'ils recevaient. Comme des ouvriers ordinaires, leur travail ou le service qu'ils rendaient valait au moins le prix de leur entretien. Si cette règle devait être mise en pratique à l'égard d'une maison, elle devait être mise en pratique aussi à l'égard d'une ville. Les disciples ne devaient pas être difficiles, mais devaient accepter l'hospitalité comme on la leur offrait. Si personne ne leur offrait l'hospitalité, ils devaient quitter la ville et aller ailleurs, dans une localité où il se trouvait quelqu'un pour les recevoir et où leur message était écouté. Les serviteurs du Seigneur ne doivent pas du tout être des mendiants et ne doivent pas non plus mendier pour le Seigneur.

Le verset 9 du chapitre, dans lequel se trouvent les paroles de notre texte, semble à première vue n'avoir trait qu'à la moisson juive, mais il a trait aussi aux temps actuels. Il y a des maladies spirituelles aussi bien que des maladies du corps ; les ambassadeurs du Seigneur, aujourd'hui, doivent reconnaître que leur œuvre, leur mission, doit être d'ouvrir les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, de porter secours aux malades spirituellement, de répandre le baume de Galaad sur les cœurs meurtris et brisés. Il est bon aujourd'hui, comme autrefois, de dire au peuple : « Le royaume de Dieu est venu vers vous ». Cette proclamation ne pouvait pas se faire pendant tout l'âge évangélique, mais seulement à la fin, c'est-à-dire à la moisson de l'âge juif et de l'âge actuel.

LE MESSAGE DE LA VÉRITÉ OPÈRE UNE SÉPARATION

Nous arrivons maintenant à la fin de l'âge que Dieu réserva pour faire le rassemblement des membres d'Israël spirituel ; il est temps d'annoncer que le Roi est à la porte. Ce message a été proclamé par les vierges sages au cours de ces quarante dernières années et a opéré une séparation entre les vierges sages et les vierges folles. Cette œuvre est bientôt terminée. Notre Seigneur allait de ville en ville en Israël, parlant de l'appel céleste de la nouvelle dispensation, de l'appel à être cohéritier de Christ dans le Royaume ; il disait aux villes qui rejetaient son message : « Au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là ». (Matth. 10 : 15). Nous croyons que Jésus peut adresser les mêmes paroles actuellement aux habitants de nos pays. Les gens auxquels Dieu avait accordé la faveur d'entendre le message de la vérité et qui ont fait la sourde oreille, tout en professant de suivre Christ, peut-être même en enseignant en son nom, trouveront les conditions de l'âge futur moins favorables pour eux que pour les païens qui n'ont jamais entendu le véritable message

de Dieu, l'Evangile du Royaume qui va s'établir prochainement.

Les païens se soumettront probablement plus facilement aux conditions et exigences imposées dans le Royaume, et recevront moins de coups de verge, que ceux qui ont plus ou moins endurci leur cœur en péchant contre la lumière, en ne profitant pas des possibilités offertes, en refusant d'écouter la Parole de Dieu et d'examiner les preuves évidentes données à l'appui de ce qui leur était annoncé par les messagers du Seigneur. Les personnes qui, dans la vie actuelle, ont eu une position élevée dans les organisations religieuses juives et chrétiennes, seront profondément humiliées dans l'âge à venir, lorsque les jugements de Christ, dans son Royaume s'exerceront, lorsqu'il fera « de la droiture une règle et de la justice un niveau » lorsque « la grêle emportera le refuge de la fausseté » (Es. 28 : 17) ; alors tout le mal et toutes les séductions qui se commettent maintenant seront connus et vaincus. Nous craignons que certaines personnes ne reçoivent de nombreux coups de verge avant de devenir humbles, dociles, obéissantes.

QUELQUES PAROLES D'AVERTISSEMENT

Pendant les quelques jours ou les quelques mois que nous avons à passer jusqu'à ce que notre œuvre soit terminée dans la chair, soyons des dispensateurs fidèles de la précieuse vérité, et des représentants dignes de porter le nom de notre Maître. Il est à craindre que ceux qui suivent depuis peu de temps le chemin étroit et qui n'ont pas appris toutes les leçons d'humilité, de douceur, de patience et d'amour, ne laissent pas toujours, dans les familles chez lesquelles ils passent, une douce et bienfaisante influence. Il est à craindre qu'ils bavardent, médisent, parlent mal de leur prochain, laissent échapper des paroles qui manquent de douceur, que leur conduite ne laisse à désirer, qu'ils se montrent impatients, etc. L'influence de ces personnes-là, même si elles sont à l'école de Christ, est charnelle, elle nuit beaucoup au développement spirituel, à la croissance des fruits de l'esprit en eux-mêmes et chez ceux qui cherchent à marcher dans la voie droite, qui se laissent diriger par le Seigneur au moyen de sa Parole.

Tous ceux qui portent le nom de Christ, qui sont entrés à son école, doivent mettre eux-mêmes en pratique les leçons que leur donne le Maître suprême, c'est là une chose de toute importance. Il est de toute importance aussi que ceux qui ont fait un contrat d'alliance avec le Seigneur marchent fidèlement, se montrent dignes de leur haute vocation et ne soient pas une honte pour Celui au service duquel ils travaillent. Les humains qui ont été retirés des ténèbres et conduits dans la merveilleuse lumière du Seigneur devraient, plus que tous les autres habitants de la terre, être des exemples par leur vie de chaque jour, par leurs conversations et en portant les précieux fruits et les grâces du saint esprit de Dieu. Nous aimons à croire que, tous, nous désirons glorifier le Seigneur de cette manière, Lui témoigner toute notre gratitude et lui montrer que nous apprécions ses bontés, envers nous.

L'Eglise, aujourd'hui, est comme « une ville située sur une montagne et qui ne peut être cachée ». Le monde et même nos ennemis attendent beaucoup de nous ; le Seigneur, d'autre part, attend certainement beaucoup de nous. Soyons donc fidèles, chers frères, dans nos paroles et nos actes, dans toute notre conduite. C'est ainsi que nous honorerons le nom de notre Dieu et le nom de notre Sauveur et Roi, le nom de celui que nous espérons voir bientôt face à face.

L'ÉPITRE DE CHRIST

Tout le monde, dans nos pays, sait que la Bible contient des épîtres de plusieurs apôtres, de Paul, Pierre, Jean, Jacques et Jude ; peu de personnes, par contre, ont entendu parler de l'épître de Christ. L'apôtre Paul nous dit qu'elle fut écrite de son temps ; il dit quel est son contenu, comment elle fut faite, et il dit aussi qu'il fut lui-même l'instrument utilisé par le Seigneur pour accomplir ce travail. Voici ce que Paul dit : « Vous êtes manifestement une lettre (ou épître) de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs ». — 2 Cor. 3 : 3.

Comme cette expression est belle et poétique ! C'est un compliment adressé aux enfants de Dieu habitant Corinthe et fait aussi à l'apôtre, fidèle serviteur du Seigneur. Ces paroles appuient ce que l'apôtre dit ailleurs : « Nous sommes l'ouvrage de Dieu » (Eph. 2 : 10). Si nous rencontrons un véritable chrétien qui, non seulement est engendré de l'esprit, mais s'est aussi développé en esprit et a un caractère ressemblant à celui du Sauveur par son humilité, sa douceur, sa patience, son endurance dans la souffrance, son amour fraternel, sa charité, nous pouvons reconnaître en lui la puissance de Dieu qui a été à l'œuvre ; cette puissance a accompli ces choses selon la volonté et le bon plaisir du Seigneur, non arbitrairement, mais avec la coopération et la volonté de l'individu. Partout où une Eglise, une Ecclésia, un groupe d'étudiants de la Bible donne des preuves que le saint esprit de Dieu agit dans ses membres et les développe, nous reconnaissons l'épître de Christ, proclamant les louanges de celui qui l'a appelée des ténèbres à son admirable lumière.

Dans le contexte l'apôtre exprime la même idée dans des termes quelque peu différents ; il dit que les véritables enfants de Dieu sont des épîtres vivantes « connues et lues de tous les hommes » (2 Cor. 3 : 2). La Bible a une valeur inestimable, elle est indispensable, ainsi que les concordances et les ouvrages de ce genre ; il en est de même des recueils de cantiques et des traités. Tous ces écrits proclament les louanges du Seigneur et sont d'un grand secours en indiquant la bonne voie aux humains qui cherchent Dieu et désirent de tout leur cœur le trouver. La meilleure épître, parce qu'elle atteint plus facilement le cœur des hommes, c'est la vie d'un véritable chrétien, d'une nouvelle créature en Jésus-Christ, pour laquelle « toutes les choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles ». — 2 Cor. 5 : 17.

Dans une précédente lettre, adressée à cette même Eglise de Corinthe, l'apôtre Paul la critiquait sévèrement parce que sa moralité laissait à désirer. L'apôtre dit que ses reproches lui avaient été profitables, ayant produit la repentance envers Dieu ; elles produisirent dans cette église un fruit durable. Dieu donc, dans sa providence, fit concourir au bien des disciples du Maître les résultats d'une faute commise par eux-mêmes ; à cet effet, Il se servit d'un apôtre courageux qui leur adressa une juste réprimande avec amour et d'une manière convenable.

LE SECRET DE LA PUISSANCE DE PAUL

Les paroles inspirées adressées à l'église de Corinthe peuvent s'adresser aussi aux véritables enfants de Dieu aujourd'hui ; il a existé, croyons-nous, des témoins

fidèles, des épitres vivantes en tout temps, pendant l'âge évangélique ; c'est le temps actuel, cependant qui nous intéresse spécialement. Le rédacteur, tous les pèlerins et les anciens de l'Eglise ont, dans l'apôtre Paul. un noble exemple de fidélité et de loyauté ; il ne se prêcha pas lui-même, il n'adressa pas au peuple des paroles séduisantes provenant de la sagesse des hommes, ou d'une science faussement ainsi nommée (1 Cor. 2 : 1-5 ; 1 Tim. 6 : 20). S'étant voué entièrement au service du Seigneur et ne cherchant pas sa propre gloire, mais accomplissant la volonté de Dieu, l'apôtre devint de jour en jour un ministre plus capable et mieux qualifié, un serviteur fidèle du Seigneur. Dieu se servit de lui, et il fut toujours plus utile pour proclamer le merveilleux message de l'amour de Dieu, tel qu'il est révélé dans le divin plan des âges.

La fidélité de l'apôtre Paul nous est prouvée par ces paroles : « Je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant (vers les promesses de la Parole de Dieu), je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Phil. 3 : 13, 14). Ce fut là le secret de la puissance de l'apôtre ; c'est pourquoi aussi le Seigneur, par son saint esprit, s'est servi de lui, c'est pourquoi encore il a été si utile et a été un moyen de bénédictions pour l'Eglise depuis lors, par la vérité enseignée dans ses épîtres et qui a coulé à flots.

Quel zèle remarquable l'apôtre manifestait ! « Malheur à moi, dit-il, si je n'annonce pas l'Evangile ! » (1 Cor. 9 : 16). Cela ne veut pas dire qu'il prêchait l'Evangile par crainte d'être tourmenté en enfer après sa mort ; il le faisait ne trouvant aucune satisfaction dans le monde, si ce n'est celle de faire connaître, de tout son pouvoir, à tous ceux qui avaient des oreilles pour entendre, le message de la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ. Il n'était satisfait que lorsqu'il consacrait son temps exclusivement à la prédication de l'Evangile, étant forcé toutefois, pendant un certain temps, de faire des tentes pour gagner sa vie ; il prêchait alors le soir, pendant ses récréations et en travaillant. Il était satisfait lorsqu'il prêchait étant prisonnier à Rome, jouissant d'une certaine liberté. De toutes manières, partout, conduit par Dieu, Paul était prêt à prêcher la bonne nouvelle à tous ceux qui avaient des oreilles pour l'entendre et il était heureux de le faire.

POURQUOI IL EST NÉCESSAIRE DE CHOISIR AVEC SOIN LES ANCIENS

L'esprit que manifestait l'apôtre Paul est celui dont devraient faire preuve, non seulement les pèlerins et les anciens de l'Eglise de Christ, mais encore tous les membres du troupeau ; car dans une grande mesure, chacun de nous a le privilège d'être un ministre, un serviteur, et peut écrire le message de Dieu dans le cœur de son prochain.

N'oublions pas, cependant, que nous ne saurons jamais graver dans le cœur de nos semblables ce que nous n'aurons pas premièrement écrit dans notre propre cœur. Nous devons donc choisir pour anciens les frères qui ont déjà les écrits ou le sceau du Seigneur dans leur cœur, et qui seront ainsi des aides fidèles, conduits par le saint esprit, pour écrire ou graver dans le cœur des jeunes frères un caractère semblable à celui du Seigneur.

Quel est le message, l'épître, qui doit être écrite dans nos cœurs par le saint esprit et par le moyen de divers agents ? Est-ce la connaissance de la chronologie ? Est-ce l'explication des types et symboles ? Est-ce la véritable compréhension de différents passages des Ecritures interprétés différemment par les théologiens ? Est-ce la connaissance de l'histoire des Juifs, du monde ou de l'église ? Est-ce la compréhension et l'appréciation de différentes alliances passées, présentes ou futures ? Certainement pas.

Tous ces sujets ont une certaine valeur et sont des moyens dont Dieu se sert pour écrire son épître dans le cœur de ses enfants, mais la formation de l'épitre elle-même est différente, c'est la formation d'un caractère semblable à celui du Maitre, humble, doux, patient, endurant, possédant l'amour fraternel, la charité, la joie, la paix.

Nous pourrions connaitre la chronologie et l'histoire à fond, nous pourrions être capables de trouver et de citer tous les versets de la Bible, et cependant ne pas avoir l'épître de Christ écrite dans notre cœur. L'apôtre Pierre parle de cette épître en d'autres termes : « Si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs, (paresseux, inactifs) ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ » ; la connaissance a sa place, il est vrai, et, avec les qualités du Maître gravées profondément dans notre cœur, « l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ nous sera pleinement accordée ». — 2 Pier 1 : 8, 11.

TROIS LEÇONS IMPORTANTES

Les héritiers du Royaume futur devront savoir et pratiquer trois choses importantes : 1° Ils devront avoir appris à *connaître* parfaitement la valeur de la *justice* et à le *manifester* en faisant tous leurs efforts pour remplir les exigences de la règle d'or qui veut qu'on aime son prochain comme soi-même. 2° Ils devront posséder l'amour, la sympathie, la compassion, ils devront être miséricordieux. Si nous sommes *stricts* à l'égard de *nous-mêmes*, de nos pensées, de nos paroles et de nos actes, nous ne devons pas être *stricts* à l'égard des autres, nous ne devons exiger d'eux que ce qu'ils veulent bien donner, comme le fit notre Sauveur, c'est ce qui nous suscitera des souffrances. 3° Ils devront savoir souffrir avec Christ, « connaître la *communion* de ses *souffrances* ». S'il en est ainsi, ils auront appris des leçons importantes et seront préparés et qualifiés pour être rois, prêtres et juges, pour accomplir avec notre Seigneur son œuvre dans le Royaume futur.

Paul montre qu'il est très important de graver le caractère de Christ dans notre cœur, il dit que Dieu prédestine à la gloire tous les membres de l'Eglise qui ont un caractère semblable à celui de son Fils bien-aimé, qui ont l'épitre de Christ écrite dans leur cœur (Rom. 8 : 28-30). *L'idéal de ces* chrétiens-là doit être *celui que Dieu propose*, peu importe si leur corps est très imparfait et s'ils n'arrivent qu'imparfaitement à vivre selon cet idéal ; ils doivent, cependant aimer cet idéal au point d'être heureux de souffrir pour le réaliser.

L'ÉGLISE GLORIFIÉE AURA-T-ELLE LE POUVOIR DE DONNER LA VIE AUX HUMAINS ?

QUESTION. — Dans le Millénium, Jésus aura-t-il seul le pouvoir de donner la vie du monde, ou les membres de l'Eglise, étant les associés, les membres du Dispensateur de vie, Jésus, auront-ils aussi la puissance de réveiller ou de ressusciter les morts ?

RÉPONSE. — L'action de rendre la vie peut être considérée à différents points de vue. Dans un certain sens, la mère aussi bien que le père donne la vie à l'enfant, car un enfant ne peut parvenir à la vie sans mère. Le père cependant, pourrions-nous dire, seul donne la vie, car le germe de vie provient de lui.

C'est pourquoi la Bible parle d'un père terrestre,

charnel ou d'un dispensateur de vie pour faire comprendre une grande vérité spirituelle. Le monde est mort en Adam, étant sous la sentence de mort prononcée par Dieu. Jésus a donné le prix de la rançon pour annuler cette sentence. Ayant payé ce prix, il aura le droit de devenir le Dispensateur de vie, de rendre la vie à Adam et à sa postérité, aussitôt que les mérites de son sacrifice seront utilisés en faveur du monde. Les droits à la vie que Jésus accordera aux humains seront ceux qu'il a lui-même sacrifiés, donnés dans la mort.

Jésus, selon la volonté de Dieu, ayant pris l'Eglise comme associée, dans les souffrances actuelles et dans la gloire à venir, elle aura une œuvre à accomplir, lorsque Jésus donnera la vie au monde. Son œuvre est comparable à celle de notre mère Eve et de toute mère. L'Eglise aura la tâche de nourrir les humains, de nourrir le germe de vie qu'ils recevront du Rédempteur. Au moyen de l'alimentation et des soins que donnera l'Eglise aux humains, ces derniers, ceux du moins qui voudront bien apporter leur coopération à cette œuvre, se libéreront du péché et de la mort et s'élèveront à l'état de perfection humaine.

L'Epouse de Christ travaillera à l'œuvre de la résurrection, elle aura son œuvre à accomplir dans le don de la vie qui sera accordé aux hommes, mais ce sera simplement l'œuvre d'une associée du puissant Dispensateur de vie. Celui qui paya le prix de la rançon, Jésus, peut seul accorder aux humains ses propres droits à la vie ; c'est pourquoi il dit lui-même : « Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix *du Fils de Dieu* et en sortiront » (Jean 5 : 25, 29). Toute œuvre que l'Eglise glorifiée accomplira dans le rétablissement des humains, sera l'œuvre d'un assistant ou aide.

Questions béréennes sur les Etudes des Ecritures. Vol. 5.

(Suite).

10° Si les péchés du passé avaient tous été annulés, une autre œuvre aurait-elle été nécessaire ? Laquelle ? P. 12, § 2.

11° Quelle est l'influence exercée par Satan sur les humains déchus ? Quelles sont les conséquences que cette influence aura sur les destinées futures de l'humanité ? Satan empêche-t-il, actuellement, les bénédictions de se répandre sur les humains ? P. 12, § 3.

12° La réconciliation avec Dieu n'est-elle destinée qu'au petit nombre d'humains qui en entendent parler et qui l'acceptent actuellement ? Appuyez votre réponse par des citations bibliques. P. 13, § 1.

13° Quel est l'ordre de Dieu suivant lequel les bénédictions de la réconciliation se répandront sur chaque créature ? P. 13, § 2.

14° Quelqu'un jouit-il déjà maintenant des bénédictions de la réconciliation ? Quels sont ceux qui en jouissent ? Pourquoi tous les humains n'ont-ils pas part à cette bénédiction actuellement ? P. 13, § 3.

15° Les obstacles présents n'empêcheront-ils pas toujours la plus grande partie des humains de jouir des bienfaits de la grande propitiation pour le péché ? S'il n'en est pas ainsi, pourquoi donc ? P. 13, § 4.

16° Y a-t-il plus d'une partie dans la réconciliation ? S'il en est ainsi, quelle est l'autre partie ? Montrez l'harmonie qui existe entre les deux et expliquez qu'elles forment une seule œuvre, l'œuvre de la réconciliation. P. 14, § 1.

17° Quel sera le résultat final de l'œuvre de la réconciliation telle que Dieu se l'est proposée, de cette œuvre qu'il a déjà commencée ? P. 14, § 2.

18° La doctrine biblique de l'expiation ou de la propitiation pour le péché de l'homme et de sa réconciliation avec Dieu peut-elle s'harmoniser avec la théorie moderne de l'évolution ? P. 14, § 3.

19° La Bible enseigne que l'homme pécha et qu'il perdit, de ce fait, sa communion avec Dieu. La théorie de l'évolution peut-elle s'harmoniser avec cet enseignement ? P. 15, § 1.

20° Dieu aurait-il agi justement en punissant l'humanité pour avoir évolué, si vraiment le corps humain était astreint à des lois d'évolution ? P. 15, § 1.

21° La Justice rigoureuse aurait-elle pu exiger une rançon ou un sacrifice quelconque pour les péchés, si Adam n'avait pas été un être intelligent, s'il n'avait pas été un transgresseur et s'il n'avait pas été justement condamné à mort ? P. 15, § 1.

22° Les chrétiens croyants ont-ils le choix de croire, ou de ne pas croire à l'évolution ? En d'autres termes, l'évolution est-elle tellement opposée à la révélation divine que, accepter intelligemment une théorie, entraîne nécessairement le rejet de l'autre ? P. 15, § 2.

23° Les chrétiens, en général, savent-ils que ces deux théories sont opposées l'une à l'autre ? Reconnaissent-ils l'importance qu'il y a, pour eux-mêmes, d'avoir une foi bien établie ? Ne sont-ils pas plutôt tellement absorbés par les soucis de cette vie, qu'ils ne sont pas dignes d'être considérés comme des élus ? Ne seront-ils pas ainsi destinés à être criblés par « les puissances d'égarement » qui rendront difficile la clôture de l'âge actuel ? P. 15, § 2.

24° Les Ecritures enseignent-elles que Dieu créa Adam à l'image de Dieu, ou qu'Il le créa à l'image ou ressemblance d'un chimpanzé (d'un singe) ? P. 16, § 1.

25° Les Ecritures enseignent-elles que la perfection dont jouissait Adam était une perfection de connaissance, qu'Adam connaissait toutes choses ? La Bible enseigne-t-elle simplement que le premier homme avait un organisme parfait et une connaissance suffisante pour supporter les épreuves d'obéissance auxquelles il était soumis ? Adam fut-il séduit lorsqu'il pécha ? P. 16, § 1.

26° Quelle a été la méthode invariable employée par Dieu pour donner ses instructions, dans le passé, à Abraham et aux autres hommes ? P. 16, § 1.

27° Les anges du ciel ont-ils pleine connaissance de toutes choses ? Matth. 24 : 36.

28° Les fidèles connaîtront-ils un jour toutes choses parfaitement (comme ils sont connus) ? Aurons-nous nous-mêmes, un jour, une parfaite connaissance dans tous les domaines ? 1 Cor. 13 : 10, 12.

29° Quel fut le châtiment prononcé par Dieu contre Adam et aussi contre sa postérité ? P. 16. § 2. Rom. 5 : 12.

30° Qu'est-ce que la délivrance du péché et de la mort, du châtiment inévitable infligé à l'homme à cause de son péché ? P. 16, § 2.

31° Qu'est-ce que les Ecritures nous disent relativement au Messie et à l'œuvre qu'il doit accomplir ? P. 16, § 2.

32° En quoi la théorie de l'évolution est-elle d'accord avec les enseignements de l'apôtre Pierre relativement aux âges futurs bénis ou temps du rétablissement de toutes choses ? P. 17, § 1, 2.

33° Quels sont les trois événements importants passés et futur que nous montrent les Ecritures pour nous expliquer le péché ? P. 18, § 1.

34° Quand le péché fit-il son apparition dans le monde? A-t-il toujours existé dans le monde? P. 18, § 1.

35° Avons-nous le droit de dire en parlant des humains qu'ils sont des « enfants de colère »? Pourquoi pouvons-nous le dire? Rom. 5 : 8, 9; Eph. 2, 3.

36° Pouvons-nous dire, en toute justice, que Dieu est le Père de tous les humains et que les hommes sont tous frères? Jean 8 : 44.

37° Si les croyants seuls peuvent être appelés fils de Dieu et sont véritablement frères entre eux, qui donc est notre prochain, puisque nous devons faire du bien à tous les hommes, toutes les fois que nous en avons l'occasion, surtout à la famille ou aux frères en la foi? Gal. 6 : 10.

38° La réconciliation entre Dieu et certains membres de la race humaine est-elle déjà un fait accompli? Y a-t-il des humains qui jouissent de la parfaite communion avec Dieu? P. 19, § 1.

39° Quelles preuves avons-nous qu'après avoir été accomplie à l'égard des membres de l'Église de l'âge actuel, la réconciliation soit aussi offerte à tous les autres humains? P. 19, § 1.

40° Les Ecritures enseignent-elles que l'Eglise est tellement séparée du monde que ce dernier ne puisse pas comprendre les espérances et les ambitions spirituelles des véritables disciples de Christ? P. 20, § 1. Matth. 11 : 27; Jean 15 : 15; 1 Cor. 2 : 11; 1 Jean 3 : 1.

41° Quels sont les « ardents désirs » de tous les humains et quand ces désirs seront-ils complètement réalisés? P. 20, § 1. Rom. 8 : 19-23.

42° Quelle grande promesse Dieu fit-il, avant le premier avènement de notre Seigneur Jésus, dans laquelle sont renfermées toutes les espérances de l'Eglise et du monde et qui fut reprise, précisée par notre Seigneur et les apôtres? P. 20, § 1.

43° Puisque la condamnation a passé sur tous les hommes, tous étant pécheurs, et puisque Dieu ne change jamais, quel fondement avons-nous sur lequel nous puissions faire reposer notre foi et notre espérance relativement à un salut d'Adam et de toute sa postérité? P. 20, § 2.

44° Quelle différence y a-t-il entre l'amour que Dieu témoigne au petit troupeau et l'amour qu'Il a pour le monde? Quelle différence y a-t-il entre la rédemption du petit troupeau et celle du monde (l'annulation de la malédiction ou peine de mort)? P. 20, § 2, 3.

45° Quelle conclusion raisonnable peut-on tirer du fait que l'Eglise st appelée dans les Écritures les prémices ou les premiers fruits? Jacq. 1 : 18; Apoc. 14 : 4.

46° Y a-t-il deux parties dans l'œuvre de la réconciliation? Si oui, indiquez-les et expliquez leur accomplissement. P. 20, § 4.

47° Les membres du petit troupeau prennent-ils part à la première partie de l'œuvre de la réconciliation, de l'expiation du péché? Tour de Garde 1914 p. 38-40.

48° Le petit troupeau passera-t-il, avec le monde, par des expériences sous la nouvelle alliance? En d'autres termes, cette classe de personnes sera-t-elle considérée comme n'étant pas du monde, comme une classe distincte du monde, choisie pour être associée avec le Rédempteur, pour former les membres du corps du Médiateur, du Médiateur entre Dieu et les humains en général? Tour de Garde 1914 P. 38-40.

49° Si l'Eglise est invitée à se sacrifier comme son Seigneur, à boire à sa coupe de la nouvelle alliance, cela veut-il dire qu'elle a le privilège de se joindre au Seigneur et d'apporter une partie du sang (du sacrifice) qui scellera bientôt la nouvelle alliance?

50° Si, par nature, « nous étions des enfants de colère comme les autres », d'où et comment nous vient ce privilège? « Qui est-ce qui met de la différence entre toi et un autre »? Qu'est-ce qui nous rend acceptables comme sacrificateurs avec Christ? P. 21, § 2. Rom. 12 : 1; 1 Cor. 4 : 7; Eph. 2 : 3.

51° La justification du monde sera-t-elle instantanée ou graduelle? Quand et comment se fera-t-elle? P. 22, § 1.

52° Quelle sera la durée de la médiation de la nouvelle alliance, 1° selon les plans de Dieu?; 2° à cause de l'état de l'homme? P. 23, § 1.

53° Quand notre Seigneur Jésus devint-il la Tête du Médiateur du monde? Est-ce à sa naissance, à son baptême ou à sa résurrection? 1 Tim. 2 : 5, 6.

54° Quand notre Seigneur Jésus se donna-t-il « en rançon pour tous »? Est-ce que ce fut lors de sa consécration? Le payement de la rançon s'est-il terminé sur le Calvaire?

55° A quel moment nous unissons-nous à notre Seigneur pour former les membres de son corps? Est-ce à notre naissance, au temps de notre justification ou de notre consécration (lorsque nous recevons les arrhes de son esprit), ou à la résurrection?

56° La puissance de la résurrection commence-t-elle à opérer en nous lorsque le Seigneur accepte notre consécration? Notre résurrection sera-t-elle achevée lors de notre changement final? Phil. 3 : 7-11.

57° L'œuvre de médiation du Messie (le règne millénaire) prendra-t-il fin, un jour? Quand? Pourquoi? Quelle est l'œuvre qui aura été accomplie à la fin du règne millénaire? Pourquoi ce temps-là ne sera-t-il pas prolongé? P. 23, § 2. P. 24, § 1.

58° En admettant qu'Abraham typifie Dieu, Isaac le Christ et les trois femmes d'Abraham (Sara, Agar et Kétura), les trois grandes alliances entre Dieu et tous les humains qui plus tard jouiront de la communion avec Dieu et de la liberté complète des enfants de Dieu, laquelle de ces trois femmes représente l'alliance de la loi? Quelle est celle qui symbolise la nouvelle alliance? Quelle est celle qui typifie la première alliance ou alliance abrahamique? Gal. 4 : 22-31; Jér. 31 : 31-34.

59° Peut-on douter que les enfants d'Agar ou Hagar ne représentent le peuple qui était sous l'alliance de la loi?

60° Peut-on douter que les enfants de Sara ne représentent la postérité d'Abraham selon la promesse, les enfants de Dieu qui sont sous la première alliance ou alliance abrahamique? Gal. 3 : 16, 17; 4 : 28; Héb. 13 : 20; 11 : 17; Jacq. 2 : 21.

61° Ne pourrait-on pas penser que la nouvelle alliance est la plus ancienne, que c'est l'alliance abrahamique? Ne pourrait-on pas penser aussi que l'alliance de la loi, ajoutée 430 ans plus tard, est typifiée par Kétura, dernière femme d'Abraham, qu'il a prise après la mort de Sara? Gen. 25 : 1-4. Peut-on douter que les promesses relatives à la nouvelle alliance n'aient pas encore été accomplies? Jér. 21 : 27-34.

62° N'est-ce pas à la nouvelle alliance que l'apôtre fait allusion dans Rom. 11 : 27? Si ce n'est pas à celle-là, de laquelle parle-t-il?

63° Comment Israël pourrait-il avoir part au rétablissement si ce n'est pas sous la nouvelle alliance? Comment peut-il obtenir miséricorde par les grâces de l'Eglise, si ce n'est parce que l'Eglise est la postérité spirituelle de la première promesse? Gal. 3 : 29). Comment pourrait-il autrement participer au *scellement* de la nouvelle alliance? Rom. 11 : 26-31.

Fin du 1er chap. du vol. 5.